

2021

Paysage cirier

Jeunes pousses plombifères

Le poids sur nos fémurs - minilithe

Le poids sur nos fémurs - moyenlithe

Le poids sur nos fémurs - mégalithe

Purification en trois étapes

Le rite comme entreprise

Du pain à la pierre au pain - Cave panem

Anarchy in the bocage II

Anarchy in the bocage I

Conséquences légères

Signifier peu, peut-être beaucoup

Stromatolithe lacté

Pour un ailleurs

Paysage cirier, cire d'abeilles, végétaux, bois, os, 59 x 48 x 4 cm, 07/2021

Le rassemblement de matériaux glanés permet de synthétiser l'expérience du paysage et de la déambulation. Cette reconstitution, artificielle par essence, et obstinée rappelle à chaque moment le statut du paysage comme un point de vue humain (paysagisme, tableaux de paysages, site & non site, etc...). Sa préservation, embaumement dans la cire, pousse cette idée de la muséification ; mais en même temps, étant un produit de l'humanité le paysage est désacralisé et il est permis de le modeler à l'infini, ou presque. Sa réduction à petite échelle en fait un objet qui entre dans nos intérieurs, un espace de jeu que l'on peut parcourir comme bon nous semble mais qui ne nous offre qu'une connaissance partielle de l'environnement importé ici.



Jeunes pousses plombifères, alliage de plomb et d'étain
, 12 x 8 x 1 cm & 14 x 10 x 2 cm, 05/2021



Le poids sur nos fémurs - minilithes, grès émaillé, 8 x 15 x 6 cm & 5 x 13 x 6 cm, 05/2021

Le poids sur nos fémurs entreprend de voir la naturalité dans la mort et son intégration à tout cycle de vie. Revoir les dolmens comme des manifestations de forces (sur)naturelles, tels des corps d'animaux anciens figés pour l'éternité. C'est comme si ces quadrupèdes hybridés avec la roche avaient été appropriés par des humain•es pour déposer sous leurs abdomens de pierre leurs défunts ou y pratiquer des cultes. Ces mystérieuses carapaces nous donneraient peut-être des choses à voir sur notre rapport d'occidentaux•ales avec ce qui nous entoure et l'intégration de nos corps à la terre. Entre stone-lore (stone + folklore) et animisme, ces mégalithes dont les fonctions floues sont de possibles nouveaux espaces de rassemblement comme ils ont pu l'être dans le passé. L'érection de telles structures rocheuses nécessitait une cohésion de groupe très forte étant donnés le temps et l'énergie engagés, ici même pour la création du mégalithe en argile, l'aide de 6 mains supplémentaires (Clémence Van Lunen, Faustine Nicolas, Elise El-Yousfi) a été bien accueillie.



*Le poids sur nos fémurs - moyenlithe, grès émaillé,
cirage, 13 x 25 x 11 cm, 05/2021*



*Le poids sur nos fémurs - mégalithe, argile crue, 67 x 120
x 55 cm, en cours de réalisation*



Purification en trois étapes, bois, charbon de bois, encaustique, 35 x 54 x 33 cm, 04/2021

Que devient un morceau de bois glané en forêt ? Déchet de la sylviculture à cause de sa forme et de sa pourriture interne, il a été amené à être pansé en recevant trois gestes :

- 1 - feu intérieur
- 2 - lessivage
- 3 - onguent encaustique

Quel est son statut désormais ? Simple pièce de bois, pourrait-elle retourner dans l'humus et s'y décomposer ? à moins que sa structure chimique ne soit déjà trop artificialisée. Quel(s) degré(s) d'interventionnisme devons-nous atteindre pour réparer les dommages que nous nous avons infligés à l'environnement et à l'humanité ?



Le rite comme entreprise, captation et montage vidéo de la performance, 7min43s, 04/2021

Nous nous sommes rassemblé•e.s pour communier autour de notre force de travail sans hiérarchie dans un esprit communautaire, sectaire. Une tomate qui ne devait être qu'une métaphore pour le parcours alchimique d'un objet mais qui se retrouve comme symbole aux évocations multiples (légume, couleur rouge, tomate coeur de boeuf, légume anti-écologique qu'on fait pousser en hiver, anti-compliment au théâtre). Cette tomate est donc passée de mains en mains, d'atelier de transformation en atelier de transformation afin d'en tirer son essence, concentrée dans une boîte métallique. Nous sommes intervenu.e.s sur la tomate à l'aide d'outils que nous avons réalisés nous-mêmes pour nous approprier le processus industriel jusqu'à la fabrication de ce qui nous aiderait à atteindre notre but : l'essence de la tomate. Tandis que l'enregistrement vidéo et sonore de la performance s'est fait par ordinateurs, eux-mêmes faisant partie de l'installation performative puisque cet enregistrement numérique questionne l'authenticité du rituel et la valeur de cet enregistrement même. Ça n'est pas qu'une trace, c'est aussi une autre façon d'aborder le rassemblement (on le sait désormais) mais aussi le rassemblement à but spirituel.

Ordre des ateliers de la chaîne de transformation :

- 1- Laver au savon, Justin Marconnet
- 2- Cuire, rôti, Faustine Nicolas
- 3- Lire un texte, Lorraine Belet
- 4- Éplucher, Jeanne Maugenre
- 5- Découper, Noa Philippe
- 6- Presser, Gauvain Pedoni
- 7- Mettre dans une boîte métallique, Mathilde Picaut



**Du pain à la pierre au pain - Cave panem, grès émail-
lé, pains, roches, 16x30x27cm, 04/2021**

Extrait tiré de (2017) Guide de la France mystérieuse.
Paris : TCHOU (collectif, 2017, p.264-265)

« Cisai-Saint-Aubin (Orne) - Le pain dur
Dans l'église, on montre encore trois pains pétrifiés.
Sur l'un d'eux, à demi coupé, on remarque l'em-
preinte de trois doigts. Ces pains appartenaient à une
femme au cœur si dur qu'elle en refusa une tranche
à un mendiant. Quand elle rouvrit sa huche, les trois
pains étaient devenus durs comme pierre. [...] »

Des cailloux qui peuvent être des objets affectifs tout
comme le pain, deviennent la matrice de la forme de
pains. La pétrification est comme inversée.
Témoin et acteur d'une utilisation, d'un passage, le
moule à pain accentue l'attention portée aux objets
de la création et au processus. Chaque élément œuvre
sur l'autre et l'ensemble importe. Cette conception du
processus fait donc la part belle à l'outil et à l'envi-
ronnement et valorise la dimension manuelle de la
création. La boulange ne peut pas être pensée sans
tous ces éléments car le pain est un amalgame d'in-
grédients et de conditions environnementales. Créer
un moule à pain est une façon d'ajouter une pierre à
l'édifice de la boulange. Lors du buffet *Cave panem*,
des cailloux aux provenances multiples étaient dissé-
minés entre les pains, un rappel et un parallèle sur la
multiplicité des ingrédients et des origines du pain.
C'était aussi une confrontation entre deux temporalité-
s (temps minéral, temps de la levée du pain) finale-
ment liées par la patience, la lenteur, la transforma-
tion de la matière.



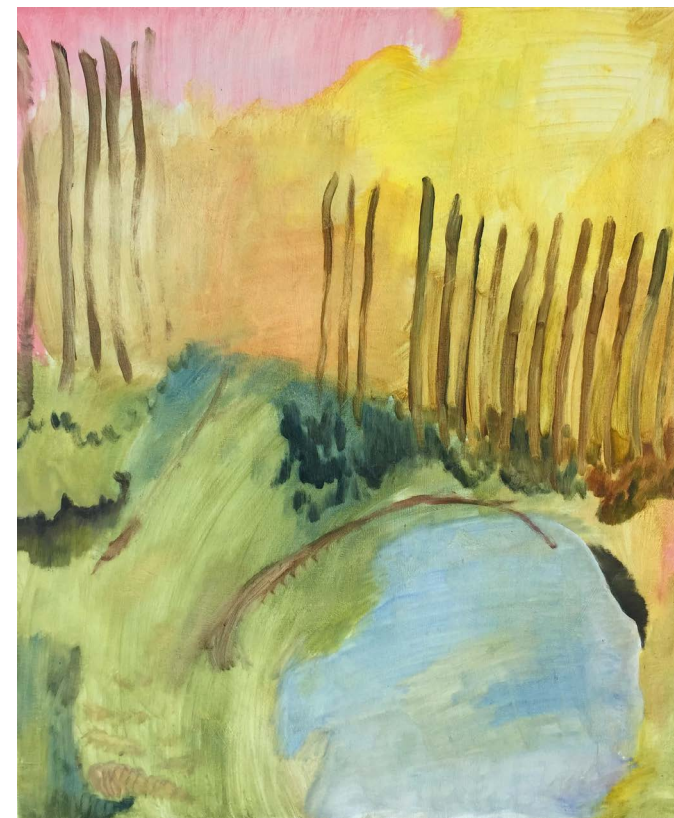
***Anarchy in the bocage II*, bois, peinture à l'huile, dimensions variables, 04/2021**

Afin d'être encore plus proche de son sujet de peinture, l'arbre, remettant justement en question les valeurs esthétiques des peintures de *Anarchy in the bocage I*, et ayant commencé à peindre sur des planches de bois, la nécessité de peindre sur du «vrai» bois est apparue à J. Marconnet. Une nouvelle fois à la recherche de matériaux à glaner, il a collecté des morceaux de bois très divers mais qui avaient presque tous cette particularité d'avoir à la fois été sciés/coupés et cassés/arrachés. Ces deux interventions qui ont séparé la branche et le tronc symbolisent et sont des blessures, des disjonctions. Le travail de peinture est ainsi devenu léger, ce sont des interventions. Elles sont là comme des hématomes ou des plaies. Parfois ressemblant à du lichen ou à de la mousse. Ces interventions sont humbles et laissent la matière bois (sur)vivre. Il faut s'en approcher pour les apprécier et ainsi faire connaissance avec ces branches meurtries.

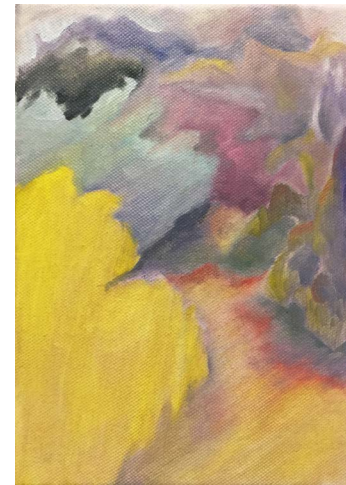
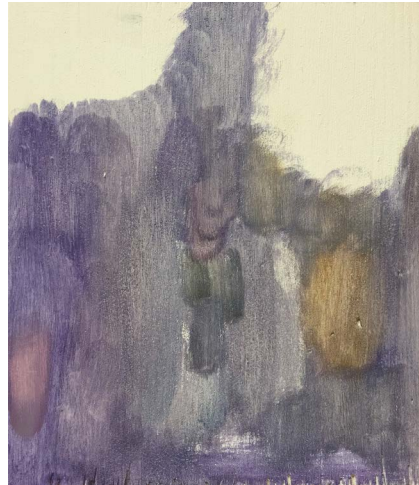


***Anarchy in the bocage I*, peintures à l'huile sur toile et sur bois, gesso, dimensions variables, 03 - 04/2021**

Constatant le besoin d'une partie des personnes vivant en zone urbaine de vivre plus proches de la nature mais aussi la nécessité écologique de modifier nos modes de vie, la recherche de J.Marconnet s'est portée sur les communautés d'artistes des siècles passés qui avaient exprimé ce même besoin en s'installant à la campagne. Ces artistes majoritairement peintre•esses (école de Barbizon, école de Pont-Aven, communauté de Worpswede, les Impressionnistes) ont eu des désirs d'ailleurs, d'authenticité, hors des ateliers citadins pour être au plus près de leurs sujets. En s'installant à la campagne ils ont vécu dans des fermes, des petites maisons ou des villages construits spécialement pour leur venue afin d'organiser de nouveaux modes de vie. Ainsi aujourd'hui quelles pourraient être les inspirations pour des sociétés plus vertueuses et saines ? Une utopie fondée autour et sur l'arbre serait-elle idéale ? Alors qu'une forêt est capable de s'autogérer, qu'en est-il de nos sociétés occidentales dominatrices ? Les arbres vivent en symbiose avec les animaux qui assurent le nettoyage des espaces et la multiplication des essences. Le mycélium fournit des éléments nutritifs aux racines des arbres dont les feuilles mortes et le bois nourrissent le sous-sol. Quid d'une société utopique bâtie sur l'esthétisme comme raison de fonctionner ? Les insectes sont attirés par les fleurs aux couleurs vives et aux parfums entêtants, ce qui permet la pollinisation et la reproduction des individus tout en nourrissant ces petites bêtes volantes...



Anarchy in the bocage I



**Conséquences légères, spores de champignon, plomb,
16 x 11 cm, 511g, 04/2021**

La maladie de la suie de l'érable se manifeste extérieurement par le décollement de l'écorce des érables et par le développement d'une fine épaisseur noire et poudreuse sur ceux-ci. Intrigante, belle et volatile, cette poudre est constituée des spores du champignon *cryptostroma coricale*. Le décollement de l'écorce induit par ce champignon laisse alors le vent emporter les spores qui infecteront aisément les autres érables alentours. *Cryptostroma coricale* tue les arbres en asséchant leur feuillage et en fragilisant leurs branches. Les arbres atteints par la maladie sont ceux qui sont soumis aux contraintes les plus rudes en été. Ainsi les pics épidémiques sont observés 1 à 3 ans après des sécheresses estivales et leur fréquence d'apparition augmente depuis 50 ans, en parallèle du réchauffement climatique. Afin d'éviter de nouvelles contaminations, il faut démembrer les sujets atteints et non les abattre puis les incinérer.



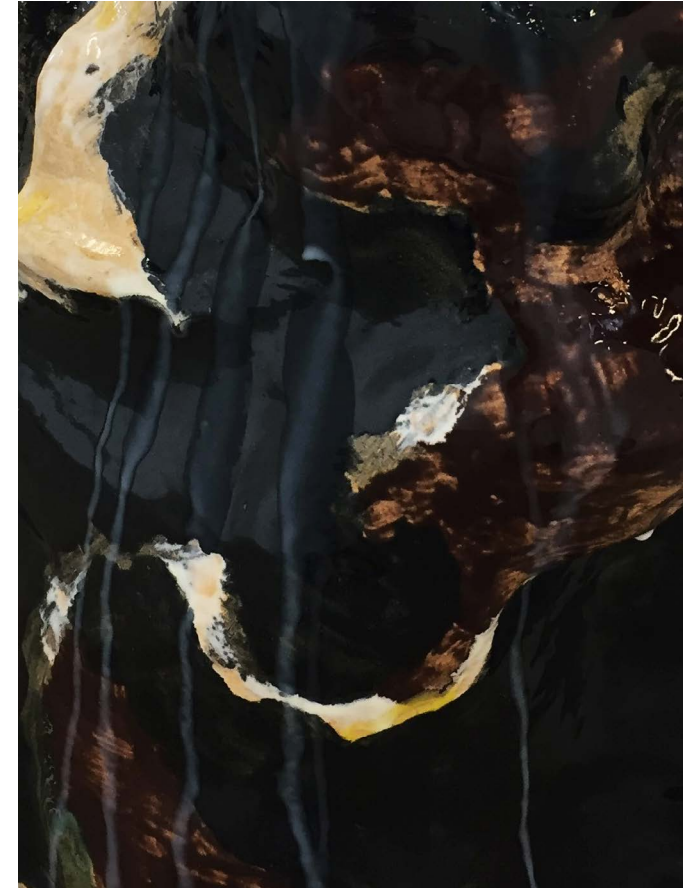
Signifier peu, peut-être beaucoup, pointe sèche sur cire d'abeilles, talc, laine vierge de mouton, étain, dent de mouton, bois, 46 x 44 x 2 cm, 04/2021

Un diptyque qui relate la rencontre avec des carcasses de moutons dans un ruisseau lors d'une cueillette de pissenlits. Cette histoire peu surprenante en milieu rural et sans importance pour le ou la regardeur.euse prend un statut spécial ici dans la cire. Inspiré par les tablettes de cire gravées de l'Antiquité gréco-romaine, J.Marconnet donne la possibilité à son dessin d'être non seulement corrigé aisément mais surtout d'être effacé mécaniquement et thermiquement. Il est en danger de disparition. C'est une relique d'un moment interrogeant nos responsabilités individuelles, des formes d'ignorance collectives, le micro-événement et l'anecdote ainsi que les expériences marquantes. Toute cette dimension magique et initiatique est très liée au corps de l'animal mort (agneau sacrificiel, mystique, etc...) et la cire d'abeilles l'accentue car c'est un matériau qui a longtemps été utilisé pour conserver des choses, pour embaumer, etc... Le petit moule en étain suspendu reprend l'idée des sceaux cylindriques mésopotamiens par l'idée de l'empreinte à travers le moulage justement mais aussi par son assimilation au bijou, puisque ces sceaux pouvaient être portés en pendentifs.



***Stromatolithe lacté*, grès émaillé, lait animal, 40 x 42 x 35 cm, 03/2021**

Les stromatolithes sont des structures calcaires créés par des sociétés bactériennes. Probablement essentielles dans la création d'une atmosphère riche en oxygène sur Terre, ces structures rocheuses résultent de dépôts de calcaire dans les filaments de ces bactéries consommant du dioxyde de carbone et rejetant du dioxygène. Anciennement vivantes, ces formations rocheuses essentielles sont associées ici la sécrétion de lait et à sa fonction nourricière, permettant en partie la formation osseuse.



***Pour un ailleurs*, grès, 62 x 31 x 18 cm, en cours de réalisation**

Entre la stèle, le beffroi et la grotte, *Pour un ailleurs* est une structure immuable mais pouvant être activée pour marquer un lieu de son sceau sonore et lumineux (un porte bougie étant prévu à cet effet).

